Philéas & Autobule
Les enfants philosophes

61

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

C'est quoi la santé ?



→ avec les compétences du programme d'EPC (Éducation à la philosophie et à la citoyenneté)

Ce dossier constitue l'accompagnement pédagogique de la revue *Philéas & Autobule*. Il propose des séquences de philosophie avec les enfants, des leçons dans différentes matières et des séquences en éducation aux médias. Tous les dossiers pédagogiques sont téléchargeables gratuitement sur le site **www.phileasetautobule.com**. Le petit cartable qui apparaît sur certaines pages de la revue renvoie aux séquences du dossier pédagogique.

En partenariat avec :

UNESCO
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

uniTwin
UNIVERSITÉ DE
Chaire UNESCO
" Pratiques de la philosophie ave une base éducative pour le dialc et la transformation sociale "

Avec le soutien de :

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Wallonie

Question SANTÉ

L'asbl Question Santé est un acteur reconnu dans le domaine de la santé, en matière d'information, d'éducation, d'animation, de gestion de projet et de communication. Elle met en débat les enjeux individuels et collectifs de la santé et les traduit en projets et outils, accessibles à des publics variés. Intégrée dans de multiples réseaux d'acteurs institutionnels et de terrain, Question Santé s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire, à l'écoute de vos besoins et des évolutions sociétales. La santé est un concept complexe, ouvrant de nombreux questionnements. Une approche par l'angle philosophique apparaît à Question Santé comme un éclairage pertinent, voire fondamental. C'est la raison de la collaboration de Question Santé avec *Philéas & Autobule* pour ce numéro sur la santé.

Signalétique pour les compétences

➲ les références au programme du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles sont inscrites entre parenthèses. Les compétences du cours de Philosophie et citoyenneté sont celles du Programme d'études commun (W-BE FELSI-CECP) - Cycles 2, 3 et 4, octobre 2017. Disponible ici : www.cecp.be/programme-detude-cours-de-philosophie-et-citoyennete. Pour l'éducation aux médias, aux compétences de la Fédération Wallonie-Bruxelles sont ajoutées les compétences du Conseil Supérieur d'Éducation aux Médias (CESM – www.cesm.be).

Auteur du dispositif philo à partir de l'affiche "C'est quoi la santé ?" et des enjeux de celui-ci : **Jean-Charles Pettier** (philosophe) / Auteure du dispositif médias : **Céline Pierre** (enseignante et animatrice diplômée en éducation aux médias) / Auteure de la leçon d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté et des enjeux de celle-ci : **Sonia Huwart** (psychopédagogue) / Auteure de l'introduction et des enjeux du dispositif médias : **Marie Baurins** (philosophe, Philéas & Autobule)

Couverture du n°61 **Maya Mihindou** / Dessins de Philéas et Autobule **Gally** / Éditeurs **Laïcité Brabant wallon** et **Entre-vues** / Rédactrices en chef **Françoise Martin** et **Catherine Steffens** / Secrétaires de rédaction **Carine Simão Pires** et **Marie Baurins** / Animations et formations **www.polephilo.be** / Responsable de la communication **Wivine Van Binst** / Responsable des abonnements **Nathalie Marchal** / Graphisme **Louise Laurent (www.louiselaurent.be).**

Contact rédaction **redaction@phileasetautobule.com, tél : 0032 (0)10 22 31 91**

Avec le soutien du Centre d'Action Laïque et de ses régionales : Bruxelles Laïque, Régionale de Charleroi, Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, Régionale du Luxembourg, Régionale de Sambre et Meuse Laïque, Régionale de Picardie Laïque.

Octobre-novembre 2018 – Éditeur responsable : Paul Knudsen

Introduction

Manger des légumes, ne pas trop regarder les écrans, mettre son écharpe en hiver et de la crème solaire en été : toutes ces recommandations invitent les enfants à se soucier de leur santé. À tel point qu'ils pourraient facilement avoir l'impression que la santé dépend exclusivement du respect (ou non) de ces règles. Les liens entre la santé et le hasard, entre la santé et l'hérédité, entre la santé et les conditions socioéconomiques ne sont que rarement expliqués aux enfants.

Entre le déterminisme de notre santé (les gènes, notre environnement) et l'influence du hasard (vais-je ou non attraper la grippe cet hiver ?) : quelle liberté nous reste-t-il par rapport à la santé ? Sommes-nous obligés de prendre soin de notre santé ? Et comment notre liberté d'en prendre soin (ou non) va-t-elle influencer la vie des autres ? C'est que la question de la santé est d'emblée un sujet éthique. Plutôt que de présenter la santé comme un objectif nécessaire, il s'agira ici de se questionner à la fois sur l'importance que nous lui accordons mais également sur la définition que nous lui donnons.

Dans ce dossier pédagogique, les aspects collectifs et individuels de la santé seront tous deux travaillés. Au niveau individuel, les enfants seront invités à se questionner sur leur relation aux écrans. Les aspects collectifs de la santé seront particulièrement évoqués dans la séquence d'Éducation à la Philosophie et à la citoyenneté, qui abordera le concept de sécurité sociale. L'atelier philo à partir de l'affiche permettra de confronter plusieurs définitions de la santé tout en soulevant les problèmes et les limites de chacune de ces manières de définir la santé.

Sommaire

4 Séquence philo

4 Enjeux

5 Atelier philo (affiche) : C'est quoi la santé ?

10 Séquence médias

10 Enjeux

11 Dispositif médias : Les écrans et moi

19 Annexes

21 Séquence d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

21 Enjeux

22 Leçon d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté : La Sécurité sociale

30 Annexes

Séquence philo



À partir de l'affiche « C'est quoi la santé ? »
Philéas & Autobule n°61

ENJEUX

C'est quoi la santé ?

Une question difficile, qui en implique d'autres. Par exemple, la santé est-elle un état absolu ou plutôt un état relatif à la maladie (ou à l'absence de celle-ci) ? Dans le deuxième cas, on est en bonne santé tant qu'on n'est pas malade ! Le double personnage en forme de carte à jouer sur l'affiche représente-t-il deux aspects d'une même personne ou deux personnes différentes ?

La bonne santé, est-ce seulement celle du corps ? Qu'en est-il de l'esprit ? Les deux ne s'opposent pas nécessairement. La bonne (ou mauvaise) santé de l'esprit peut apparaître en regardant l'aspect physique d'une personne, ses attitudes, son comportement. La maladie a aussi une influence sur notre moral : il est rare de se sentir bien en pleine grippe.

Être en bonne santé, est-ce la même chose selon l'âge ? Un vieillard en bonne santé n'est pas dans le même état qu'un jeune homme. Y a-t-il des degrés dans la bonne santé ? On peut ne pas être dans une santé parfaite sans pour autant être gravement malade. Notre santé peut nous permettre d'affronter certaines maladies, ou pas... La santé serait alors, plus qu'un état, la capacité à surmonter les problèmes de... santé ! Mais jusqu'où la bonne santé doit-elle déterminer nos choix ? On peut parfois faire des choix au détriment de la santé, en privilégiant autre chose (l'ambition, le plaisir...). On peut d'ailleurs, parfois, trouver des avantages à être malade : ne pas aller à l'école, être dorloté...

La santé ne concerne pas que l'individu : elle concerne également chaque société. Il y a des facteurs génétiques ou environnementaux qui ne dépendent pas de la volonté individuelle. Notre environnement peut évoluer sans que nous y soyons pour quelque chose et nous ne choisissons pas nos gènes... En quoi la vision « politique » de la santé est-elle importante pour la santé des individus ? Un État définit une politique de santé, en encourageant ou interdisant certains comportements (« manger cinq fruits et légumes par jour », « ne pas fumer »). Un État peut aussi condamner des comportements, des choix de vie, en les assimilant à des maladies mentales... Être en bonne santé serait alors « être normal », dans la norme imposée par la société.

ATELIER PHILO
C'est quoi la santé ?

Compétences

Éducation à la philosophie et à la citoyenneté
1. Élaborer un questionnement philosophique
➲ À partir de l'étonnement, formuler des questions à portée philosophique (1.1) :
- Formuler son étonnement à propos de situations, de problèmes, etc., et en dégager une question pouvant servir de base à une réflexion de type philosophique (1.1 – étape 1)
- Questionner la question, la décomposer en sous-questions et la relier à d'autres questions (1.1 – étape 2)
- Formuler une question pouvant servir de base à une réflexion de type philosophique (1.1 – étape 2)

2. Assurer la cohérence de sa pensée
➲ Reconstruire des concepts liés à la philosophie et la citoyenneté (2.1) :
- Proposer des exemples et des contrexemples d'un concept pour en dégager la signification (2.1 – étapes 1 & 2)

3. Prendre position de manière argumentée
➲ Se donner des critères pour prendre position (3.1) :
- Questionner la pertinence de différents critères (3.1 – étape 3)

➲ Se positionner (3.2) :
- Identifier différentes positions possibles et leurs conséquences (3.2 – étape 2)
- Formuler une prise de position, notamment sur le plan éthique (3.2 – étape 2)
- Relier une prise de position ou une action à des raisons (3.2 – étape 2)
- Évaluer les raisons d'une prise de position ou d'une action (3.3 – étape 3)

5. Se décentrer par la discussion
➲ Élargir sa perspective (5.3) :
- Analyser une situation depuis une perspective différente de la sienne (5.3 – étape 3)

9. Participer au processus démocratique
➲ Débattre collectivement (9.2) :
- Énoncer des arguments (9.2 – étape 1)
- Confronter, articuler et intégrer les arguments et se positionner au sein du débat (9.2 – étape 3)

Habiletés de penser

➲ Être capable, grâce au dispositif, de mettre des exemples en lien avec les questions philosophiques.
➲ Identifier des exemples concrets, les classer, s'en servir pour conceptualiser et identifier leurs implications.
➲ Dépasser une opposition « binaire » entre bonne santé et maladie, pour examiner l'idée qu'elles seraient complémentaires, avec des rapports nuancés et en tension. Construire une définition de la santé qui intègre ces tensions.
➲ Problématiser les propos tenus en interrogeant les limites du choix d'une « bonne » santé, versus la liberté d'autres choix.

Objectifs

➲ Identifier les deux types de santé (corps, esprit), ainsi que des niveaux de santé, pour distinguer une gamme de nuances possibles entre « excellente santé à tout point de vue » » et « santé entièrement dégradée à tout point de vue »
➲ Problématiser différentes expressions : « quand la santé va, tout va ! », « il vaut mieux être riche et bien-portant que pauvre et malade », etc.
➲ Construire une réflexion sur la santé qui intègre les dimensions sociales et environnementales, ainsi que les notions d'inné et d'acquis, en tant que jouant un rôle dans la santé de chacun.
➲ Construire une première approche du rapport entre vie et santé en y intégrant :
- l'idée de la vie comme équilibre, ou tension, entre « santé » et « maladie »
- les perspectives sociales, d'environnement, les données « naturelles » ou « culturelles »
- l'idée que la bonne santé physique n'est pas forcément la référence de toute vie réussie
- l'idée que les situations de « bonne santé » ou de maladie peuvent toutes les deux être pensées en termes d'« avantages » ou d'« inconvénients ».

Aptitudes générales

- Argumenter
- Chercher à définir
- Formuler une question

Principaux concepts

santé, maladie, hasard, responsabilité, liberté

Matériel

- L'affiche publiée dans la revue *Philéas & Autobule* n°61 « C'est quoi la santé ? ».

Durée

2 X 50 minutes [1]

Niveaux visés

De 8 à 13 ans

Références

- **Pour l'animateur ou enseignant :** J.-D. BAUBY, *Le scaphandre et le papillon*, éd. Robert Laffont, 1997.
- **Pour utiliser avec des enfants (par exemple concernant la liberté et le choix de vie) :** J. CHATAIN, J.-C. PETTIER, *Textes et débats à visée philosophique au cycle 3, au collège*, coll. Repères pour agir, Canopé - CRDP de Créteil, 2003.

DÉROULEMENT

1. MISE EN RELATION AVEC LA DIVERSITÉ DU QUOTIDIEN, PREMIÈRES POSITIONS (SÉANCE 1)

1.1. Première phase : cadrage de l'activité

La première phase est décrite dans le canevas général de l'exploitation de l'affiche[2] du dossier pédagogique de *Philéas & Autobule* n°41, « Comment être juste ? ».

1.2. Deuxième phase : décrire l'affiche

1.2.1 DÉCRIRE EN AYANT CACHÉ D'ABORD LE PERSONNAGE EN BONNE SANTÉ ET LA QUESTION

a. Questions pour faire décrire

- La situation en général : « *Que voit-on sur cette partie d'affiche ? Comment est ce personnage ? Ses yeux ? Sa peau ? Son expression ?* »

b. Questions possibles pour donner son avis

- Sur l'interprétation de ce que l'on observe : « *À votre avis, dans quelle situation ce personnage est-il ? Qu'est-ce qui vous fait penser cela par rapport à ce que vous observez ?* »

- Sur les parties cachées de l'image : « *Que pensez-vous qui est représenté sur le reste de l'image ? Quelle pourrait être selon vous la question qui est indiquée ?* »

1.2.2 DÉCRIRE EN DÉVOILANT LE PERSONNAGE EN BONNE SANTÉ, LA QUESTION RESTANT TOUJOURS DISSIMULÉE

a. Questions pour faire décrire

- La situation en général : « *Qu'y a-t-il à présent sur l'affiche ? Comment est le personnage que l'on voit maintenant, si on le compare au précédent ? Qu'y a-t-il de différent dans leur aspect physique ? Qu'ont-ils de semblable ?* »

b. Questions possibles pour donner son avis

- Sur ce que l'on pense de ces deux personnages en les comparant : « *Pensez-vous, ou pas, qu'il s'agit de la même personne ? Quels sont les indices qui vous le font penser ? S'il s'agit de la même personne, quelle est alors la différence entre les deux représentations ?*

Si vous pouviez choisir, à la place de quel personnage préféreriez-vous être ? Pourquoi ? Si l'on voulait vraiment pouvoir choisir entre les deux, y a-t-il d'autres choses qu'il faudrait que nous sachions et qui ne sont pas observables sur l'image ? »

1. Modulables en fonction des échanges.
2. Voir Dossier pédagogique de *Philéas & Autobule* n° 41, « Comment être juste ? », p. 49.

- Sur la question à venir : « *Selon vous, d'après ce que nous venons de décrire, à quoi allons-nous nous intéresser aujourd'hui ? À quel thème ? Quelle pourrait être la question indiquée sur l'affiche ?* »

1.2.3 APRÈS DÉVOILEMENT DE LA QUESTION

Mettre en lien la question et les questions des enfants : « *Certaines de nos questions ressemblent-elles à la question posée ? D'où cela vient-il, si c'est le cas, d'après vous ? D'après vous, observer les deux personnages va-t-il nous aider à répondre à la question ?* »

1.3. Troisième phase : donner du sens et élargir : de l'affiche au problème à examiner

a. Questions pour permettre des hypothèses

« *À votre avis, pourquoi vous fait-on examiner cette question ? En quoi concerne-t-elle des enfants de votre âge ? La santé, c'est important selon vous ?* »

b. Questions pour examiner les liens

Pour le moment, on ne fait qu'examiner la façon dont la question se traduit au quotidien.

- Entre la question et le dessin : « *Quel est le lien entre cette question et le dessin des personnages sur l'affiche ?*

- Avec la vie scolaire : « *Est-il normal, d'après vous, que l'on s'intéresse à cette question à l'école ? Est-ce que l'école, c'est fait pour être en "bonne" santé ? Quand on ne va pas à l'école, peut-on devenir malade ?* »

- Avec la vie courante : « *Dans votre vie de tous les jours, vous êtes-vous déjà interrogé sur la santé ? À quelle occasion était-ce ? Que pourrait-il se passer si l'on ne se posait jamais cette question ? En classe ? Dans la vie de tous les jours ? À la maison ? Connaissez-vous des phrases que l'on vous dit souvent à propos de votre santé ? Pourquoi vous les dit-on ? Qu'est-ce que ce moment a de spécial pour vous ?* »

« *À votre avis, que signifient les expressions suivantes : "T'es malade ou quoi ?", " Ne mange pas de bonbons, ce n'est pas bon", "Les médicaments, ce n'est pas bon"... Est-ce que ces expressions ont un rapport avec ce que nous voyons sur notre affiche ?*

Vous est-il déjà arrivé de faire semblant d'être malade alors que vous étiez en bonne santé ? À l'école ? Dans la vie de tous les jours ? À la maison ? Vous est-il déjà arrivé de faire semblant d'être en bonne santé ? À l'école ? Dans la vie de tous les jours ? À la maison ? Pourquoi fait-on semblant parfois ?



Être en "bonne" santé, ne dépend-il que de chacun d'entre nous ? Qu'est-ce qui fait qu'on est en bonne santé, ou pas ? Est-ce que, dans notre pays, ou dans le monde, il y a certaines choses ou activités qui font que les gens peuvent devenir malades et perdre la santé ? À l'inverse, fait-on certaines actions pour que les gens soient en bonne santé ? Par rapport aux maladies, à l'environnement, aux problèmes que l'on pourrait avoir à la naissance (= génétiques) ? »

1.4. Quatrième phase : commencer à caractériser et répondre

a. Questions pour généraliser et définir

« *En nous servant de ce que nous avons observé sur l'affiche, et des exemples que nous avons pris dans notre vie quotidienne, que savons déjà sur la maladie ? Sur la santé ?* »

2. DE LA DIVERSITÉ DU QUOTIDIEN À LA RÉFLEXION DE FOND (SÉANCE 2)

NB : Les deux premières phases sont toujours identiques au modèle général[3]

2.1. Troisième phase : examiner certaines des réponses précédentes, pour en discuter, créer l'échange en élargissant et problématisant

a. Questions pour problématiser

« En s'appuyant sur des exemples, dont ceux que nous avons trouvés la dernière fois : être malade, cela ne comporte-t-il que des inconvénients ? Être en bonne santé, cela n'a-t-il que des avantages ?

Avez-vous entendu parler d'une situation où on dit exprès que quelqu'un est malade, alors qu'en réalité il est en bonne santé ? À quoi cela peut-il servir de ne pas dire la vérité dans ce cas-là ?

Avez-vous l'impression que la maladie et la bonne santé sont forcément opposées ? Pourrait-on être à la fois malade et en bonne santé ? Est-il possible d'être "bien dans sa tête" tout en étant malade ?

Si l'on réexamine l'affiche, d'après ce que nous avons dit : dans quel cas le personnage en bonne santé apparente pourrait-il pourtant ne pas être en bonne santé ? Dans quels cas le personnage apparemment malade pourrait-il quand même être en bonne santé ? »

2.2. Quatrième phase : répondre à la question posée

a. Questions pour conceptualiser, articuler des idées

« Quand on dit que quelqu'un est malade, cela signifie-t-il forcément que c'est grave ?

Est-ce qu'être malade "dans son corps", c'est toujours la même chose ? Y a-t-il des maladies plus graves que d'autres ?

Est-ce qu'être malade "dans sa tête", c'est toujours la même chose ? Y a-t-il des maladies plus graves que d'autres ?

Comment pourrions-nous classer toutes les sortes de raisons qui font qu'on peut risquer de ne plus être en bonne santé ? Parmi ces raisons, quelles sont celles auxquelles nous pouvons quelque chose, celles auxquelles nous ne pouvons rien ?

Si vous deviez classer les vies possibles, en fonction de la santé (la santé "dans sa tête" et la santé "dans son corps"), de la pire vie selon vous à la meilleure, comment les classeriez-vous ? Si vous deviez classer tous les types de vie qu'on peut avoir, par rapport aux deux genres de maladies (dans son corps et dans sa tête), du pire au meilleur, comment classeriez-vous ? Est-ce que tout le monde a le même classement ?



Si vous deviez choisir entre santé "dans sa tête" et santé physique, que choisiriez-vous ? Pourquoi ? Est-ce que tout le monde fait le même choix ? »

b. Questions pour examiner, problématiser et ouvrir des pistes

« Pourrait-on parfois avoir envie de choisir de prendre le risque de ne pas rester en bonne santé ? Dans quels cas, par exemple ?

Du point de vue de la santé, que serait pour vous une vie "réussie" ? Est-ce qu'une vie où l'on a été malade, c'est une vie " ratée" ? »

3. Le canevas général est présenté dans le Dossier pédagogique de *Philéas & Autobule* n° 41, « Comment être juste ? », p. 49.

PROLONGEMENTS

- Rechercher des exemples de personnes connues, reconnues, et pourtant pas en bonne santé.
- Rechercher des images de mannequins et s'interroger : sont-ils en « bonne » santé (anorexie) ?
- Rechercher des maladies liées à l'action humaine, d'autres prévenues ou supprimées grâce à l'action humaine.



Séquence médias



À partir de l'article « Les écrans : un peu, beaucoup, à la folie »
Philéas & Autobule n°61, pp. 22-23

ENJEUX

Est-ce amusant de prendre soin de sa santé ?

De nombreuses mises en gardes existent sur l'usage des écrans chez les enfants. Mais de quels écrans s'agit-il exactement ? Dans ce dispositif, les enfants seront amenés à questionner leur relation aux écrans : il s'agira de distinguer différents écrans et différents usages. Les enfants seront ensuite invités à se situer par rapport à ces types d'utilisation. En s'appuyant sur l'expérience que le jeune a de sa propre utilisation ou de celle de ses proches, il sera question de dégager des avantages et des inconvénients pour chaque situation d'usage des écrans. Cette séquence permettra à l'enseignant d'accompagner la réflexion des enfants, sans imposer ses convictions sur l'usage « raisonnable » des écrans.

DISPOSITIF MÉDIAS
Les écrans et moi

Compétences

Éducation aux médias

➲ Explorer les usages possibles des médias (catégorie de compétence : naviguer – dimension technique)
➲ Sélectionner les médias en fonction de ses propres intentions ou attentes (catégorie de compétence : naviguer – dimension sociale)
➲ Utiliser le média de la manière la plus appropriée à ses moyens et à ses besoins (catégorie de compétence : lire – dimension technique)
➲ Classer des « appareils médiatiques » en fonction de la variété des modes de communication qu'ils permettent techniquement (catégorie de compétence : organiser – dimension technique)
➲ Organiser les informations en fonction des effets potentiels des dispositifs médiatiques (sur lui-même et sur autrui) (catégorie de compétence : organiser – dimension sociale)
➲ Écrire un contenu en produisant du sens (catégorie de compétence : écrire – dimension informationnelle)
➲ Ménager une possibilité d'interaction ou de communication avec le(s) récepteur(s) (catégorie de compétence : écrire – dimension technique)

Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

2. Assurer la cohérence de sa pensée
➲ Évaluer la validité d'un énoncé, d'un jugement, d'un principe… (2.3) :
- Identifier ce que l'on tient pour vrai, pour bien, pour juste, pour beau, pour bon… (2.3 – étape 1)

3. Prendre position de manière argumentée
➲ Se positionner (3.2) :
- Identifier différentes positions possibles et leurs conséquences (3.2 – étape 2)

➲ Réfléchir sur ses affects et ceux des autres (4.1) :
- Percevoir, exprimer ou maitriser la peur, la colère, la joie, la tristesse, la surprise, le dégoût … (4.1 – étape 1)

5. Se décentrer par la discussion
➲ Écouter l'autre pour comprendre (5.1) :
- Écouter l'autre sans l'interrompre (5.1 – étape 1)
- Prendre en compte les apports et les objections de l'autre (5.1 – étape 3)

9. Participer au processus démocratique
➲ Décider collectivement (9.3) :
- Définir un projet commun et les moyens de le mettre en œuvre (9.3 – étape 1)

10. Contribuer à la vie sociale et politique :
➲ Coopérer (10.2) :
- Se coordonner s'entraider, solliciter de l'aide pour soi et pour les autres (10.2 – étape 1)

Objectifs

➲ L'enfant sera capable d'adopter un regard critique sur sa relation aux écrans.
➲ L'enfant sera capable d'identifier différents usages des écrans.
➲ L'enfant sera capable d'adopter un regard critique concernant les effets des écrans sur sa santé et sur sa relation avec les autres.

Aptitudes générales

➲ Préserver son intimité
➲ Produire des contenus médias
➲ Travailler sur ses émotions

Principaux concepts

Écrans et tablettes, relation aux écrans, respect, intimité, émotions

Matériel

- L'article « Les écrans : un peu, beaucoup, à la folie » ? ; prévoir autant d'exemplaires que d'enfants
- La fiche de l'élève « Les écrans et moi » (voir annexe 1, p. 19) ; prévoir autant d'exemplaires que d'enfants
- La fiche de l'élève « Les usages des écrans » (voir annexe 2, p. 20) ; prévoir un exemplaire par groupe
- 1 tableau
- Les illustrations de l'article « Les écrans : un peu, beaucoup, à la folie » découpées et si possible agrandies pour les afficher au tableau
- Soit des affiches A3 avec du matériel pour dessiner (marqueurs de différentes couleurs, crayons, journaux, colle…) soit des tablettes avec l'application Canva

Durée

3 x 50 minutes

Niveaux visés

De 9 à 11 ans



DÉROULEMENT

1. S'INTERROGER SUR LA PLACE QU'OCCUPENT LES ÉCRANS DANS SA VIE ET CONSTRUIRE UNE LISTE DES DIFFÉRENTES UTILISATIONS DES ÉCRANS (SÉANCE 1)

1.1. Interroger les enfants sur leur relation aux écrans (10 min)

L'enseignant invite les enfants à noter sur la fiche de l'élève « Les écrans et moi » (voir annexe 1, p. 19) combien d'écrans différents il y a dans leur famille et à nommer ces différents écrans : « *Combien d'écrans y a-t-il à la maison ? Quels types d'écrans avez-vous ?* ».

Une fois que c'est fait, l'enseignant fait une mise en commun orale des différentes réponses et inscrit au tableau les noms des écrans donnés par les enfants.

L'enseignant demande ensuite aux enfants de répondre à la deuxième question (voir annexe 1, p. 19) : « *Parmi ces écrans notés au tableau, lequel est le plus important pour chacun de vous et pourquoi ?* ».

L'enseignant met en commun oralement les différentes réponses et crée un tableau reprenant les interventions des enfants.

Exemple de tableau complété avec les interventions possibles des enfants :

Écrans	Nombre de fois que l'écran est cité comme étant le plus important	Usages
Tablette	8 fois	Regarder des films Jouer …
Ordinateur	4 fois	Jouer Chercher de l'information …
Smartphone	6 fois	Écouter de la musique Communiquer avec mes amis Partager du contenu Prendre des photos …
Télévision	2 fois	M'informer Me divertir …

Grâce à ce tableau, l'enseignant peut faire remarquer aux enfants les différents usages possibles de chaque écran et indiquer qu'un même usage peut être fait sur des écrans différents : « *Quel(s) écran(s) peut-on utiliser pour regarder un film ? Quel(s) écranf(s) utilisez-vous pour jouer à un jeu vidéo ? …* ».

1.2. Réfléchir à partir de situations à divers usages des écrans et les classer (40 min)

a. À partir des situations de l'article, dégager des usages

L'enseignant affiche les situations reproduites dans l'article « Les écrans : un peu, beaucoup, à la folie ? » au tableau. Il affiche uniquement les illustrations et pas le texte.

L'enseignant passe en revue chaque situation avec les enfants : « *Qu'est-ce que vous voyez sur cette illustration ? Qu'est-ce que l'enfant/les enfants est/sont en train de faire selon vous ?* ».

Une fois chaque situation observée, l'enseignant interroge à nouveau les enfants : « *En regardant ces différentes situations, que pensez-vous que l'on puisse faire avec un écran ?* ».

Les enfants classent les situations en fonction des différents usages qu'ils peuvent identifier dans les situations. Ce sont les enfants qui construisent collectivement la liste des différents usages. Pour chaque usage, l'enseignant le rattache à un des critères page 14. Les critères peuvent être listés au tableau de manière à établir ensemble une grille d'analyse.

Voici quelques exemples des différents usages qui pourraient être proposés par les enfants. Attention, la liste page 14 n'est pas exhaustive. Elle est là pour servir de point de repère pour l'enseignant ou l'animateur. L'essentiel est de se baser sur les apports des enfants, pas de chercher à aborder tous les critères.

Exemples de critères et d'usages

Divertir
- Regarder une vidéo, un film, une série …
- Écouter de la musique
- Jouer seul, en réseau, en ligne
- Prendre des photos
- Faire des vidéos
- …

Informer
- Chercher une information
- Vérifier une information
- Échanger des informations
- …

Communiquer
- Parler avec quelqu'un qui n'est pas présent
- Partager du contenu avec des amis (photos, vidéos …)
- …

b. Chercher en groupe des exemples de situations qui ne sont pas dans l'article et identifier des usages à partir de celles-ci.

L'enseignant place les enfants par groupe (maximum 5 enfants par groupe). Il distribue à chaque groupe l'annexe 2 (voir p. 20), sur laquelle se trouve un tableau dans lequel il est demandé de noter d'autres situations d'utilisation des écrans.. Dans le groupe, chaque enfant a un rôle :

- Le secrétaire : il est chargé de prendre note ou de dessiner (en fonction de ses talents) les diverses situations données par le groupe.
- Le gardien du temps : il veille à ce que chacun ait le même temps de parole dans le groupe.
- Le rapporteur : il présente le travail du groupe au reste de la classe.

Les nouveaux usages identifiés par les différents groupes sont ajoutés à la liste présente au tableau et rattachés à un critère.



2. COMPRENDRE SA RELATION PERSONNELLE AUX ÉCRANS ET IDENTIFIER LES DIFFÉRENTS EFFETS (POSITIFS OU NÉGATIFS) DES ÉCRANS (SÉANCE 2)

L'enseignant demande aux enfants de réaliser un bref rappel de la séance précédente.

« L'un de vous pourrait-il rappeler à toute la classe le sujet de la séance précédente ? »

2.1. Faire le jeu de l'article médias « Les écrans : un peu, beaucoup, à la folie ? » et discuter de sa relation aux écrans

L'enseignant propose aux enfants de faire le jeu individuellement. Comme les différentes illustrations ont déjà été décrites lors de la séance précédente, l'exercice ne devrait pas poser de problèmes aux enfants. Éventuellement, l'enseignant peut lire avec les enfants les différents avantages et inconvénients présentés dans l'article et expliquer oralement la consigne.

L'enseignant invite les enfants à partager leurs réponses pour chaque situation. L'enseignant veillera à ce que l'échange se passe dans le respect et sans jugement de valeur sur les pratiques de chaque enfant.

2.2. Appliquer le jeu aux nouvelles situations

L'enseignant propose ensuite d'appliquer le schéma du jeu aux nouvelles situations proposées par les différents groupes lors de la séance précédente. Il demande : « *Qui se souvient d'une situation d'utilisation des écrans qui n'était pas mentionnée dans l'article et dont nous avons discuté à la séance précédente ?* ». L'enseignant note au tableau les différentes situations données par les enfants. Ensuite, il demande aux enfants de recopier le tableau sur une feuille et de le compléter individuellement. Voici un exemple de tableau qui pourrait être créé :

Je joue à un jeu vidéo contre mon papa.	Pas du tout / un peu / beaucoup / à la folie
	Avantage(s) : Inconvénient(s) :
Je fais une vidéo de mes vacances dans ma story Snapchat pour mes amis.	Pas du tout / un peu / beaucoup / à la folie
	Avantage(s) : Inconvénient(s) :
Je regarde un film sur ma tablette pendant les longs trajets en voiture.	Pas du tout / un peu / beaucoup / à la folie
	Avantage(s) : Inconvénient(s) :

L'enseignant invite de nouveau les enfants à partager leurs réponses. De nouveaux avantages et inconvénients peuvent éventuellement être ajoutés pour ces situations.

2.3. Identifier différents effets de l'utilisation des écrans

L'enseignant interroge les enfants : « *Quels sont les avantages qui reviennent le plus souvent ? Quels sont les inconvénients qui reviennent le plus souvent ?* ». Il sera attentif à inviter à approfondir la réflexion quand cela lui semble nécessaire.

L'enseignant classe les réponses des enfants au tableau : les trois avantages et les trois inconvénients les plus souvent cités. Pour chaque avantage ou inconvénient, l'enseignant peut le rattacher à un des critères ci-dessous. Les critères peuvent être listés au tableau de manière à établir ensemble une grille d'analyse.

	Avantages	**Inconvénients**
Santé (physique et mentale)	C'est divertissant Ça détend	Ça influence le sommeil C'est mauvais pour l'ouïe C'est mauvais pour la vue Ça expose à des images choquantes
Relations sociales	Ça permet de partager des choses ensemble Ça permet d'utiliser un écran accompagné d'un adulte Ça permet de rester en contact avec les autres	Ça isole des autres
Temps	Ça fait passer le temps Ça permet de gagner du temps	Ça occupe le temps qui pourrait être consacré à d'autres activités
Apprentissage	Ça force à se débrouiller et à apprendre seul Ça permet d'apprendre plein de choses sur un sujet	Toutes les informations ne sont pas toujours vraies

3. EXPRIMER SES PRÉFÉRENCES FACE AUX USAGES DES ÉCRANS ET COMMUNIQUER SA RÉFLEXION À L'ÉCOLE (SÉANCE 3)

L'enseignant demande aux enfants de réaliser un bref rappel de la séance précédente.

« *L'un de vous pourrait-il rappeler à toute la classe le sujet de la séance précédente ? Quelles sont les différentes situations par rapport à l'utilisation des écrans ? Quels sont les avantages et les inconvénients de ces utilisations ?* »

3.1 Choisir la situation que je préfère et celle que j'aime le moins

L'enseignant demande aux enfants de noter sur une feuille la situation qu'ils préfèrent et celle qu'ils aiment le moins. L'enseignant propose ensuite aux enfants qui le souhaitent de partager leur choix avec le reste de la classe : « *Quelle est la situation que vous préférez et celle que vous aimez le moins ? Pourquoi ?* ».





L'enseignant peut interroger l'enfant pour lui permettre de mettre une émotion sur la situation choisie : « *Qu'est-ce que tu ressens quand tu es dans cette situation ? De la joie, de la peur, de l'amusement, de la tristesse, du plaisir… ?* ».

3.2 Créer un poster pour partager sa réflexion par rapport à l'usage des écrans

a. Par groupe, créer une affiche à partir de la situation préférée et de la situation la moins appréciée

L'enseignant forme ensuite des groupes. Il rassemble les enfants qui apprécient une même situation ou qui n'apprécient pas une même situation. Chaque groupe crée une affiche dans laquelle ils évoquent une situation qu'ils apprécient (ex : « *j'aime jouer sur ma tablette, ça me détend* ») et une situation qu'ils n'apprécient pas (ex : « *je n'aime pas quand je vois des images violentes à la télévision, ça me fait peur* »). Pour cela, l'enseignant divise l'affiche en deux.

« *Votre objectif est de créer un poster qui sera affiché dans l'école. Ce poster montrera aux autres enfants une situation que vous appréciez lorsque vous utilisez un écran et une autre que vous n'appréciez pas.* »

b. Utiliser l'application Canva (facultatif) ou travailler sur papier

Cette affiche peut être réalisée sur l'application/le site gratuit Canva[1] (si on dispose de tablettes ou d'ordinateurs). L'application permet aux enfants d'avoir une grande liberté de création et de découvrir un nouveau média pour communiquer. Étant donné que ce programme est en libre accès, c'est une façon de rendre les enfants plus autonomes afin de devenir des producteurs de médias.

Si l'affiche est créée sous format papier, l'enseignant met à disposition du matériel pour stimuler la créativité (magazine, marqueur, crayons, ciseaux, colle…).

c. Partager les affiches dans un endroit visible par tous les enfants de l'école et leur proposer de donner leur avis (facultatif)

Éventuellement, l'enseignant peut proposer aux enfants de prévoir un moyen d'interagir avec les autres enfants de l'école grâce aux affiches. Par exemple, un système de vote pourrait être mis en place. À côté de chaque affiche, des autocollants de pouce pourraient être mis à disposition des enfants. Ceux-ci viendraient coller un pouce en l'air ou en bas pour exprimer leur appréciation de la situation : « J'aime cette situation = pouce en l'air / Je n'aime pas cette situation = pouce en bas ». Ceci permet d'amener la réflexion sur sa relation face aux écrans à plus grande échelle.

1. Voir https://www.canva.com

PROLONGEMENT

CRÉER DES SAYNÈTES DE THÉÂTRE

➲ L'enseignant demande aux enfants d'imaginer par groupe une petite saynète représentant une situation qu'ils apprécient lorsqu'ils utilisent des écrans et une situation qu'ils n'apprécient pas.

➲ Les groupes sont formés par l'enseignant en fonction des affinités des enfants pour une situation ou une autre.

➲ L'enseignant peut nourrir la créativité des enfants en leur montrant différentes vidéos réalisées par d'autres enfants sur ce sujet[2].

Si nécessaire, l'enseignant peut prendre le temps de rappeler ce que signifie faire du théâtre (jouer la comédie, interpréter un rôle).

➲ Les saynètes sont ensuite filmées (avec un GSM, une tablette ou de petites caméras). De nouveau, un moment peut être accordé aux différentes étapes de la création d'un petit film sans entrer trop dans les détails[3].

➲ Selon l'envie de chaque enfant du groupe, ils reçoivent un rôle et assurent différentes tâches (écriture du mini scénario, dessin d'un très court story-board, caméraman, acteur, costumier...).

➲ Les saynètes peuvent par la suite être projetées lors d'une journée « portes ouvertes » de l'école ou placées sur le site de l'école. Dans ce cas, l'enseignant veillera à avoir obtenu par écrit l'accord de chaque parent avant d'envisager toute diffusion en ligne.

2. Voir les sites web du projet médias « Mes émotions et les médias » https://beuzetmaternelle.wixsite.com/projetmedia/copie-de-les-petits

3. Voir « Tournez jeunesse. Un carnet de bord pour mener un projet vidéo avec les jeunes. », site web édité par Action médias jeunes et Média animation https://tournezjeunesse.be

ANNEXE 1

FICHE DE L'ÉLÈVE : LES ÉCRANS ET MOI

Combien d'écrans y a-t-il à la maison ?

Quel est l'écran le plus important pour moi ?
Pour moi, l'écran le plus important est

---

car



ANNEXE 2

FICHE DE L'ÉLÈVE : LES USAGES DES ÉCRANS

Remplis ce tableau avec des nouvelles situations d'utilisation des écrans.
Base-toi sur ton vécu. Ce tableau est à compléter avec ton groupe.

	Situations (décrire ou dessiner)	Raison(s) de l'utilisation de l'écran
1		Dans cette situation, j'utilise l'écran pour --- --- ---
2		Dans cette situation, j'utilise l'écran pour --- --- ---
3		Dans cette situation, j'utilise l'écran pour --- --- ---

Séquence d'EPC
(Éducation à la philosophie et à la citoyenneté)



À partir du récit « Des étoiles plein la tête »
Philéas & Autobule n°61, pp. 8-9

ENJEUX
La Sécurité sociale

Ce récit pose la question des limites en prévention de la santé

Un climat de discussion ouvert permettra d'éviter que les enfants se culpabilisent ou qu'ils se sentent en porte-à-faux par rapport aux adultes. Par exemple si, comme dans l'histoire, ils ne font pas toujours attention à leur santé ou s'ils voient dans leur entourage des comportements qu'ils jugent nocifs à la bonne santé (fumer, boire…), on devra éviter de susciter de l'inquiétude ou du rigorisme.

Le caractère décalé de cette histoire aidera à mettre ces inquiétudes à distance. Pour ajouter une touche d'humour, on pourrait aussi leur parler du Dr Knock pour qui « *Tout bien-portant est un malade qui s'ignore* », ou écouter la chanson par Bobby Lapointe « *Je n'suis pas bien-portant* »…

Ce récit pourra poser aussi la question de la responsabilité collective.

À partir de la formulation de responsabilités individuelles, la notion de la solidarité devra apparaître. Ce sera l'occasion de clarifier en « citoyenneté » ce qu'est la Sécurité sociale, de faire le détour par des informations pour comprendre comment cela fonctionne et de s'interroger sur une mise en pratique de la solidarité à l'échelle de la classe.

LEÇON D'EPC
La Sécurité sociale

Compétences

Éducation à la philosophie et à la citoyenneté
3. Prendre position de manière argumentée
➲ Se donner des critères pour prendre position (3.1) :
- Distinguer différents critères pour prendre position (intérêt personnel, particulier, général, valeurs, normes…) (3.1 – étape 2)
- Questionner la pertinence de différents critères (3.1 – étape 3)

7. Comprendre les principes de la démocratie
➲ Reconnaître tout citoyen comme auteur et bénéficiaire de la loi (7.1) :
- Se reconnaître comme citoyen (7.1 – étape 2)

10. Contribuer à la vie sociale et politique
➲ Prendre en compte les interdépendances locales et globales en matière politique, sociale… (10.1.) :
- Identifier des interdépendances au sein des sociétés (10.1 – étape 2)

➲ Imaginer une société et/ou un monde meilleur(s) (10.4) :
- Esquisser des perspectives d'amélioration de la société (10.4 – étape 2)

Objectifs

➲ Se questionner individuellement et argumenter sur l'importance de la responsabilité personnelle que nous avons à l'égard de notre santé.
➲ Découvrir la solidarité que nous exerçons à l'égard de la santé de tous.
➲ S'informer sur la notion de Sécurité sociale, vérifier ses hypothèses.
➲ Mettre sa solidarité en jeu en se projetant dans des situations concrètes.

Principaux concepts

responsabilité, solidarité, équité, intérêt personnel, intérêt général, Sécurité sociale, justice, santé

Références

Pour la classe :
➲ « La Sécu et moi, des réponses à mes questions », brochure éditée par le site Secu-jeunes.fr (École Nationale Supérieure de Sécurité sociale) : https://cafdeseineet-marneblog.files.wordpress.com/2017/01/flyer_secumoi_bd1.pdf
➲ « Ceci n'est pas un trou. La Sécurité sociale expliquée à ma petite fille »[1], film d'animation produit par le CEAPG, avec les voix de Yolande Moreau, Charline Vanhoenacker et Bouli Lanners (5 min 23) : http://www.cecinestpasuntrou.be

Pour les enseignants :
➲ « La Sécurité sociale expliquée à ma petite fille »[1], documentaire produit par la FGTB (27 min 45), avec les témoignages de Bouli Lanners, Yolande Moreau : http://www.fgtb-wallonne.be/outils/videos/securite-sociale-expliquee-ma-petite-fille
➲ « 20 questions pour expliquer la Sécurité sociale aux jeunes », brochure du Service public fédéral Sécurité sociale, 2008 : https://www.belgium.be/sites/default/files/downloads/brochure_masecu_fr_def.pdf
➲ « La solidarité à travers la Sécurité sociale », outil pédagogique (affiche et guide pédagogique) de l'asbl Culture & santé : http://www.cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/20-la-solidarite-a-travers-la-securite-sociale.html
Réalisé en 2008, cet outil est intéressant pour montrer les mécanismes de la Sécurité sociale mais dont certaines données ne sont plus d'actualité !
➲ « La Sécurité sociale expliquée aux parents », document de la Ligue des Familles : https://www.laligue.be/Files/media/etudes/2010/decembre2010/La-Securite-sociale-expliquee-aux-parents.pdf

1. Si l'enseignant utilise cet outil, il devra veiller à le faire dans le respect de la circulaire sur la Neutralité dans l'enseignement.

Matériel

- Le récit « Des étoiles plein la tête », *Philéas & Autobule* n°61, pp 8-9 ; prévoir autant d'exemplaires qu'il y a d'enfants
- La fiche de l'élève « Qui est responsable de ma santé… » (voir annexe 1, p. 30) ; prévoir autant d'exemplaires qu'il y a d'enfants
- L'annexe 2 « Information sur la Sécurité sociale » (voir pp. 31-32) ; prévoir autant d'exemplaires qu'il y a d'enfants
- Les fiches d'exercices « Être solidaire ? » (à découper à partir de l'annexe 3, pp. 33-34) ; prévoir une fiche par groupe d'enfants

Durée

3 x 50 minutes

Niveaux visés

De 10 à 13 ans

PRÉPARATION

1. SE RENSEIGNER SUR LA NOTION DE *DYSTOPIE*

La lecture va projeter la classe dans une dystopie[2], dans un monde de contrôle strict et permanent de la santé, pas trop dramatique cependant, le contexte est assez familier pour imaginer que cela pourrait arriver vraiment… C'est l'occasion d'évoquer brièvement le plaisir que peuvent avoir certains élèves à se plonger dans des récits de ce genre. C'est aussi un moyen de permettre aux enfants de dire à la classe ce qu'ils aiment lire et pourquoi.

2. RÉFLÉCHIR AUTOUR DE L'IDÉE DE « JUSTE MILIEU » CONCERNANT LA PRÉVENTION EN MATIÈRE DE SANTÉ

Bien que comme adulte nous nous sentions responsables d'une éducation éclairée à la santé, avec mission d'envoyer des messages préventifs efficaces aux enfants, comme pour tout message éducatif, il faut se garder d'inquiéter et surtout de culpabiliser[3].

DÉROULEMENT

1. COMPRENDRE LE TEXTE ET ARGUMENTER (SÉANCE 1)

1.1. Lire « Des étoiles plein la tête » et comprendre ce récit au point de vue littéraire

Résumer l'histoire, préciser ce qui aurait échappé à l'attention.
Essayer de formuler intuitivement : « *Quel est ce genre de ce récit ?* »
Caractériser et découvrir le concept : c'est une *dystopie*.
Si on connaît d'autres histoires du même genre en littérature jeunesse : comparer.
Se demander si on apprécie ou non ce genre littéraire et pourquoi (Pourquoi avons-nous ce désir d'histoires plus ou moins invraisemblables, plus ou moins effrayantes ?).

2. Le terme dystopie (ou contre-utopie) s'oppose à celui d'*utopie*. Alors qu'utopie signifie lieu idéal, dystopie signifie situation néfaste. Ce genre littéraire est né fin 19e siècle dans le monde de la science-fiction, l'exemple le plus connu est *1984* de Georges Orwell, écrit en 1948.
En littérature-jeunesse voir notamment : 69 titres proposés par le site Ricochet sur https://www.ricochet-jeunes.org/livres?search_key=&book_field_book_themes%5B0%5D=18210&book_field_book_date%5Bmin%5D=1850&book_field_book_date%5Bmax%5D=2018&book_field_book_minimum_age%5Bmin%5D=1&book_field_book_minimum_age%5Bmax%5D=16 ;
http://www.gallimard-jeunesse.fr/Conseils-de-lecture/Pour-les-amateurs-de-dystopie-des-10-ans/(age)/87956 ;
https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/societe-de-linformation/le-monde-du-livre-et-de-la-presse/litterature-de-jeunesse/reflexions/les-romans-pour-les-grands-adolescents-leclatement-des-codes/le-cas-de-la-dystopie.html

3. Voir notamment sur cette question, pour approfondir : « Prévention & santé : un peu, beaucoup,… pas du tout », document de Question santé, 2011 https://questionsante.org/assets/files/EP/Prevention.pdf



1.2. Interpréter les sens implicites du texte

« Qu'est-ce que cette histoire pourrait nous suggérer à première vue ? »

Voir au niveau explicite que :

➲ Nous devrions veiller en permanence à notre santé…

➲ Nous devons contrôler notre état physique (en permanence), éliminer les (moindres) microbes, recourir à un soin urgent dès qu'il y a problème, être dans les normes, suivre des règles d'alimentation, d'hygiène, d'exercices…

« Mais l'auteur semble-t-il "d'accord" avec ce système ? Quelles pourraient être ses intentions en nous racontant ces mésaventures ? »

Essayer de deviner les intentions de l'auteur, par exemple que :

➲ L'auteur semble vouloir montrer que cela pourrait être excessif :

Quand cela devient une sorte de « bonne conduite », de « bonne morale » ; quand c'est une affaire de fierté et de bons points ainsi obtenus ; quand, en cas de dérapage, on se sent coupable voire honteux, qu'on doit s'en excuser, qu'on va devoir fuir des influences dites mauvaises…

➲ Il semble ouvrir la porte à la résistance à ce système. Même si, à la fin, Eloïse décide de marcher à nouveau bien droit, le doute est introduit : *…Avisa m'avait donné un rond rouge, la pire note. Bizarrement, sur le coup, ça ne m'avait même pas rendue triste. / On n'attrape pas la grippe en mangeant des bonbons. Ne prête pas trop d'importance à ce que dit Avisa. Tu sais, c'est juste une machine, ça ne remplace pas un vrai docteur. / Le docteur m'a tapoté la joue : Il faut profiter de son enfance !*

➲ C'est comme une caricature, un avertissement…

1.3. Argumenter

a. Donner des exemples et contre-exemples de situations où surveiller sa santé

« Comparons : Pour notre santé à chacun, pensez-vous qu'il nous faut être prudent ou pensez-vous qu'il est bon aussi de ne pas s'en faire ? »

Chercher des situations vécues par les enfants et observées chez les adultes qui vont dans un sens et dans l'autre. Noter au tableau en 2 colonnes, à compléter en fonction des interventions des enfants.

Exemple de réponses possibles :

« *Quand est-ce* ***bon de surveiller sa santé****, de se protéger ? Comment ?* »	« *Quand est-il* ***bon aussi de ne pas tout le temps se surveiller****, de se permettre des écarts ?* »
➲ Il vaut mieux suivre des règles d'hygiène (se laver les mains…) et accepter des limites alimentaires (boissons…) ➲ Il est important de contrôler (fièvre) et d'analyser (sang…) en cas d'alerte ➲ Il est avantageux de prévenir certaines maladies aux conséquences graves (vaccins), de prendre bien ses médicaments en cas de maladie ➲ Quand il y a du danger (épidémie) ➲ Quand on est déjà fragile ➲…	➲ On peut parfois (randonnée, « journée crado » au camp louveteau…) échapper à des règles d'hygiène ➲ On ne doit pas tout le temps se peser ➲ On peut parfois s'autoriser un soda ou des sucreries ➲ Il faut admettre le contact avec des microbes (ce qui stimule l'immunité)[4] ➲ On peut parfois éviter certains soins radicaux (anti-fièvre, anti-biotique…) et avoir recours à une « médecine douce » ➲…

b. Amener les nuances et le doute dans cette discussion[5]

Observer que c'est l'excès qui est à éviter, quand on ne résiste pas au plaisir au détriment de la prudence, ou quand par peur on s'interdit tout plaisir. On peut concilier les deux par exemple :

➲ Un délicieux repas bon pour la santé, un sport contraignant mais qui apporte aussi du plaisir, une attention à son poids pour se sentir mieux dans sa peau, un soin à temps pour éviter que ça n'empire…

c. En guise de conclusion, insister sur la notion de liberté

En arriver à l'idée que, comme pour toute question sur ce qu'il est juste de faire dans la vie (faut-il aider les autres, faire de grandes études, économiser de l'argent… ?), les réponses nous viennent de valeurs et de contraintes mais aussi d'une liberté de se choisir des priorités.

Formuler par exemple que :

➲ Nous pouvons **choisir**. Nous disposons d'un **espace de liberté**.

4. Voir l'article « Bactéries de compagnie », pp. 28-29 de la revue.
5. Voir Prolongement : débattre entre plaisir et raison, p. 28.

2. DÉTERMINER, INDIVIDUELLEMENT : QUI EST RESPONSABLE DE MA SANTÉ QUAND JE… ? (SÉANCE 2)

À partir d'un questionnaire pour se mettre sur la sellette (Voir Fiche de l'élève « Qui est responsable de ma santé…», annexe 1, page 30)[6], parcourir oralement les définitions de la santé données de 1 à 6.

L'enseignant précise les consignes : « *Pour chaque définition vous rédigerez, en* a, *un exemple personnel.* »

Par exemple :
1. La santé est un équilibre :
Quand j'équilibre mes collations et desserts : un peu de sucreries mais aussi des fruits.
Puis vous soulignerez, en b, en ajoutant qui encore, en est responsable. Par exemple :
b. Cela dépend de : Moi / le gouvernement / ma famille / la cantine scolaire

L'enseignant précise : « *Et vous essayerez, en 7, d'ajouter une définition supplémentaire et un exemple.* »

Les enfants complètent le questionnaire individuellement.

Rassembler oralement les réponses et conclure à partir de là.

Par exemple que :
- Les responsabilités sont le plus souvent partagées à plusieurs
- Il y a souvent au moins une part de responsabilité personnelle
- Il n'est pas possible de tout maîtriser et prévenir dans sa santé, il y a une part de hasard

…

3. TRAVAILLER AUTOUR DE LA QUESTION DE LA SOLIDARITÉ COLLECTIVE (SÉANCE 3)

3.1. Formuler les représentations initiales

Revenir sur l'inégalité face aux risques en matière de santé et aux chances de soins : « *Avons-nous tous les mêmes chances d'avoir une bonne santé ?* »

Des exemples de situations précaires ou difficiles sont évoqués. « *Pourriez-vous expliquer ce que c'est que la Sécurité sociale ?* »

Les enfants proposent ce qu'ils pensent du système et l'enseignant note des mots-clés.

La plupart des idées des enfants sont indiquées comme hypothèses à vérifier.

6. Voir Annexe 1, p. 30. Mais si chaque élève dispose d'un exemplaire de la revue, on peut aussi simplement réaliser les jeux philo proposés en pages 4-5 et 10-11, ce questionnaire s'en inspire.

3.2. Vérifier les hypothèses à partir d'informations[7]

Lire et compléter la page 1 de l'annexe 2[8].

Rassembler les questions que l'on s'est posées sur la Sécurité sociale.

Différencier :

- les questions factuelles (on peut rechercher plus d'informations lors d'une prochaine leçon) comme : « *Depuis quand la Sécurité sociale existe-t-elle ? Les étrangers ont-ils droit à la Sécurité sociale en Belgique ?* »
- les questions à visée philosophique comme : « *Est-il juste de cotiser sans en avoir un intérêt personnel (par exemple si on a toujours du travail ou alors qu'on n'est jamais malade) ?* » (pour une discussion à venir par exemple).

3.3. Chercher d'autres informations (facultatif)

Selon le souhait de l'enseignant d'aller plus loin : lire la page 2 de l'annexe 2 (voir p.32) pour trouver d'autres informations[9].

Vérifier en quoi les explications trouvées correspondent aux hypothèses.

3.4. Mettre la notion de solidarité en jeu en se projetant dans des situations concrètes

Travailler à partir des exercices proposés en annexe (Voir Annexe 3, p. 33)

a. Soit réaliser un ou deux exercices collectivement

L'enseignant lit l'exercice et propose aux volontaires de répondre.

b. Soit répartir les enfants dans différents groupes et donner un exercice à chaque groupe

Dans chaque groupe, un animateur est nommé, il dispose de la fiche et mène les activités étape par étape. Ensuite le groupe décide qui présente, et comment, son travail à la classe entière.



L'enseignant interroge chaque groupe : « *Quelles sont les principales questions qui ont été débattues dans le groupe ? Quelles sont les opinions concernant les problèmes proposés ? Le groupe est-il – ou non – arrivé à une position commune ? Quelle est-elle ?* »

c. Rechercher des situations de la vie où on se montre solidaire

Selon les exemples, débattre s'il s'agit bien de solidarité dans le cas proposé.

7. Voir Annexe 2, pp. 31-33.

8. On peut aussi ne présenter que l'exercice et rédiger les définitions avec la classe ; on peut ne pas aborder la lecture de la page 2, ne balayer le sujet qu'oralement.

9. En interdisciplinarité - Eveil historique, on peut situer l'évolution de la Sécurité sociale sur une ligne du temps, visualiser des photos de scènes de pauvreté au début du XX[e] siècle comme : http://lafla-neuse.org/annees-50-des-bidonvilles-aux-portes-de-paris/

Par exemple :

- Vendre des billets de tombola pour alimenter une caisse de l'école ?
- Participer à une activité voulue par la majorité mais qu'on n'a pas choisie soi ?
- ...

d. Rechercher des situations de la vie de la classe où on pourrait développer la solidarité

Selon les exemples, débattre s'il s'agit bien de solidarité dans le cas proposé.

Par exemple :

- Recopier des notes dans le cahier d'un autre élève malade ?
- Ramasser les papiers dans la cour ?
- Récolter des vivres ou des jouets pour une action humanitaire ?
- ...

e. Conclure collectivement

L'enseignant interroge la classe : « *Après avoir réfléchi à ces différents cas, comment pourrions-nous mieux expliquer ce que signifie et implique la solidarité ?* ».

PROLONGEMENTS

1. EXERCICES PHILO SUR LA PLACE DE LA SANTÉ DANS UNE LISTE DE VALEURS

En y intégrant des thèmes de santé, voir les exercices n° 15; n° 23, n° 38, n° 60 du « Cahier d'exercices philosophiques »[10]

2. DÉBAT POUR CHOISIR ENTRE PLAISIR ET RAISON EN MATIÈRE DE SANTÉ

Voir *Débat : Entre le plaisir et la raison*, p. 15 de « Léo et l'eau »[11]

3. ACTIVITÉS SUR LES LIENS ENTRE LA SANTÉ ET L'ALIMENTATION

- Séquence d'éveil « Comment digérons-nous ? », dans Dossier pédagogique de *Philéas & Autobule* n°26, « Viiite », pp. 19-21

10. Voir Isabelle MILLON, Oscar BRENIFIER, *Cahier d'exercices philosophiques. 111 exercices pour s'exercer à penser*, Ed. Alcofribas.
http://www.pratiques-philosophiques.fr/wp-content/uploads/2018/05/CAHIER-DEXERCICES-FR-1.pdf

11. Voir « Léo et l'eau », livret pédagogique du Comité français d'éducation pour la santé (CFES) et de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), 2015.
http://inpes.santepubliquefrance.fr/professionnels-education/outils/leo_eau/pdf/Livret_Enseignant_animateur.pdf

- Séquence philo « Bon appétit ! », dans Dossier pédagogique de *Philéas & Autobule* N°44, « Que raconte mon corps ? », pp. 8-13
- Séquence d'éveil et d'éducation aux médias « L'alimentation en général : Que nous transmettent les médias ? », dans Dossier pédagogique de *Philéas & Autobule* n°44, « Que raconte mon corps ? », pp. 14-16
- Outil pour les élèves de 5 à 8 ans comprenant un photolangage, un livret pédagogique pour l'enseignant et un livret de l'enfant : « Les aventuriers du Bien-Manger »[12]
- Informations pour : *Manger mieux & bouger plus* : http://www.mangerbouger.fr/Les-9-reperes
- Pistes et sélection d'outils sur le thème de l'alimentation :
Voir la sélection d'outils pédagogiques de la brochure « Goûtez-moi ça »[13]
- Pour approfondir :
« La santé fait vendre »[14]
« Se nourrir, acte individuel ou communautaire ? »[15]

4. APPROFONDISSEMENT SUR LE THÈME DE LA SANTÉ

- « Médicalisation de la société »
- « Vaccination : trouver son chemin »
- « Le corps, cible de marketing »[16]

12. Outils produits par La province de Liège et disponibles sur : http://www.provincedeliege.be/fr/node/1129

13. « Goûtez moi ça », brochure du Service Promotion de la Santé de la Mutualité Socialiste-Solidaris, pp. 10-13. http://www.pipsa.be/medias/ressources/2012/productionsPIPSa/Tire-a-part-alimentation-v4-DEF-reduced.pdf

14. « La santé fait vendre », document de Question santé, 2005. https://questionsante.org/education-permanente/42-nos-outils/par-collection/communication-et-sante/174-la-sante-fait-vendre

15 . « Se nourrir, acte individuel ou communautaire ? », document de Question santé, 2008. https://questionsante.org/education-permanente/53-nos-outils/par-collection/regard-de-l-histoire/682-se-nourrir-acte-individuel-ou-communautaire

16. Tous ces documents réalisés par Question santé sont disponibles sur : https://questionsante.org/education-permanente/nos-outils/annee-par-annee

ANNEXE 1

FICHE DE L'ÉLÈVE : QUI EST RESPONSABLE DE MA SANTÉ QUAND JE... ?

Pour ces définitions de la santé (et pour une autre que tu proposeras) :
a. Propose un exemple personnel
b. Souligne (ajoute) de qui cela dépend (en pensant à des arguments)

1. La santé est un équilibre.
a. Par exemple : *Quand je* _____
b. Cela dépend de : Moi / le gouvernement / ma famille / _____

2. La santé est le bon fonctionnement de mon corps.
a. Par exemple : *Quand je* _____
b. Cela dépend de : Moi / le gouvernement / ma famille / _____

3. La santé est l'absence de souffrance.
a. Par exemple : *Quand je* _____
b. Cela dépend de : Moi / le médecin / ma famille / _____

4. La santé est le sentiment d'être bien dans sa peau.
a. Par exemple : *Quand je* _____
b. Cela dépend de : Moi / le gouvernement / ma famille / _____

5. La santé est l'absence de maladie.
a. Par exemple : *Quand je* _____
b. Cela dépend de : Moi / le hasard / ma famille / _____

6. La santé est avoir le moral.
a. Par exemple : *Quand je* _____
b. Cela dépend de : Moi / le gouvernement / ma famille / _____

7. La santé est _____
a. Par exemple : *Quand je* _____
b. Cela dépend de : Moi / _____ / ma famille / _____

Cite 2 aspects de **ta santé** que tu juges plus importants **pour toi** parmi ces 7 définitions ?

_____

Qui est le plus souvent responsable de ta santé à partir de tes 7 exemples ?

_____

À partir des réponses de la classe :
Quels sont les 3 premiers responsables à partir des exemples de la classe ?

_____

_____

_____

Quelle question peux-tu te poser à partir de là ?

_____

ANNEXE 2 (PAGE 1)

INFORMATIONS SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

La SÉCURITÉ SOCIALE, qu'est-ce que c'est ?

1. Relie chaque exemple aux branches de la Sécurité sociale qui s'en occupent.

Des exemples :	*7 branches de la Sécurité sociale :*
Fred tombe malade, Anna doit se faire opérer, la Sécurité sociale prendra en charge la plus grande partie de leurs frais médicaux (médecin, médicaments, hospitalisation).	• Soins de santé
Marie s'est blessée et ne peut pas aller travailler pendant plusieurs mois, la Sécurité sociale lui verse des indemnités en complément ou à la place de son salaire.	• Pensions
Kevin et Pauline ont 3 enfants, la Sécurité sociale est intervenue dans le suivi des grossesses et elle verse des allocations familiales chaque mois pour l'éducation des enfants.	• Chômage
Nathan est atteint d'un handicap, la Sécurité sociale est intervenue pour ses soins et on lui verse une allocation familiale majorée.	• Allocations familiales
Georges arrive à l'âge de la retraite, il recevra une pension comme revenu en remplacement de son salaire.	• Accidents du travail
Sandra a une maladie des poumons, le médecin a déclaré que c'est une maladie professionnelle, elle aura droit à des allocations complémentaires pendant la période où elle ne pourra pas aller travailler pour se soigner.	• Vacances annuelles
Les parents de Mehdi et Anissa les emmènent en vacances en juillet grâce à leurs congés payés par la Sécurité sociale	• Maladies professionnelles

2. Quelles questions te poses-tu sur ces interventions de la Sécurité sociale ?

La Sécurité sociale est le système de solidarité collective qui protège tous les citoyens du pays durant toute la vie. Chacun, en Belgique, verse régulièrement de l'argent (une petite partie de ses revenus) pour constituer une réserve de plus de 70 milliards d'euros qui aidera environ 11 millions de personnes.

Être solidaire, c'est considérer que ce qui arrive à l'un des membres du groupe concerne les autres. C'est le contraire de l'indifférence. Le groupe ce sont les amis, la classe (prendre note pour un absent…), mais aussi les citoyens de notre pays et plus largement l'humanité (participer à une aide humanitaire après un tremblement de terre en Haïti…).

La solidarité est une valeur démocratique.

En Belgique, en 2015, 1 million 680.000 personnes vivaient en dessous du seuil de pauvreté[1].

1. En Belgique, 14,9 % des individus vivent dans un ménage dont le revenu est inférieur au seuil de pauvreté (en 2015, sur 11,27 millions d'habitants) : https://socialsecurity.belgium.be/fr/news/la-belgique-en-chiffres-2016-18-11-2016

ANNEXE 2 (PAGE 2)

INFORMATIONS SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

Pour aller plus loin :

LA SÉCURITÉ SOCIALE EST SOLIDAIRE

Chacun participe au fonctionnement de la Sécurité sociale et aux interventions d'aide de l'État en versant des cotisations et des impôts.
Grâce à ces cotisations et impôts, les bien-portants sont solidaires des malades, les travailleurs actifs sont solidaires des chômeurs et des retraités, les familles sans enfants sont solidaires des familles nombreuses, etc.

LA SÉCURITÉ SOCIALE EST UNIVERSELLE ET ÉQUITABLE

La Sécurité sociale s'applique obligatoirement à tous, afin de garantir une **équité**[2] face aux aléas de la vie. Chacun contribue plus ou moins, selon la hauteur de son revenu et de ses richesses, et chacun reçoit en fonction de ses besoins.

C'ÉTAIT COMMENT AVANT QU'IL N'Y AIT LA SÉCURITÉ SOCIALE ?

Les gens travaillaient toute l'année, sans vacances ni week-ends. Ils travaillaient même malades, la plupart pour un faible salaire qui leur permettait uniquement de se loger et d'acheter de quoi se nourrir. Les travailleurs, s'ils étaient licenciés ou accidentés au travail, ne recevaient pas d'indemnité. Les allocations de chômage n'existaient pas. En ce qui concerne les soins de santé, on allait chez le médecin uniquement si on avait assez d'argent.

L'État s'est mis à protéger la population, peu à peu, à partir de la fin du XIX^{e} siècle. On a instauré le repos du dimanche, les vacances annuelles. Des lois ont été votées pour que les travailleurs soient assurés contre les accidents du travail. La **législation sociale** a été ainsi progressivement élaborée.
Mais ce n'est toutefois qu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, que l'idée d'installer solidement la **Sécurité sociale** a pris toute son importance. Car au lendemain de la guerre, les citoyens aspiraient à la démocratie et réclamaient des réformes sociales, dont une vraie Sécurité sociale.
Malgré ce système, certaines personnes demeuraient dans la précarité, ce qui a entraîné la création d'un système d'assistance sociale complémentaire.

Il existe **d'autres systèmes solidaires publics** en plus de la Sécurité sociale, aussi de la part de l'État :
- Mehdi est étudiant, il reçoit une allocation d'études de l'État (Communauté Française, Ministère de l'Enseignement) parce que les revenus de sa famille sont en-dessous d'un certain seuil.
- Pour aider Francesco et les autres travailleurs licenciés à retrouver du travail, l'État (Régions, Ministère de l'Emploi) offre des aides à l'embauche aux entreprises qui engagent des chômeurs…
- Pour Antoine, sans revenus et qui n'a pas droit au chômage, le CPAS (centre public d'action sociale) de sa commune accorde un revenu minimum et des aides.

Il existe **d'autres solidarités** avec des personnes en difficulté, de la part d'associations humanitaires et d'ONG (organisations non-gouvernementales) : *ATD Quart-Monde, Médecins du Monde, Restos du cœur, Armée du salut…*
Ces associations fonctionnent surtout avec des dons et des bénévoles qui s'y engagent.

2. L'équité c'est le principe qui permet de corriger les inégalités. On peut dire que c'est : moins d'égalité mais plus juste…
Voir : http://www.hierophanie.net/wp-content/uploads/2016/02/egalite-equite.jpg

ANNEXE 3

FICHES D'EXERCICES : ÊTRE SOLIDAIRE ?

Donner ou pas son sang ?

On peut donner son sang dans ta commune et tu es dans les conditions pour le faire (âge, poids, état de santé). Y vas-tu ?

1. Répondez chacun à la question, puis discutez-en en formulant des arguments.

2. Êtes-vous bien informés ?

a. Quelles sont les conditions pour pouvoir donner son sang ?
➲ Âge, poids, état de santé[3]

b. Pensez-vous que l'on peut obliger quelqu'un à donner son sang ?
➲ Non, le don du sang est un acte volontaire

c. Savez-vous si on est payé lorsqu'on donne son sang en Belgique ?
➲ Non, le don du sang est un acte bénévole

d. Le donneur/le receveur connaîtra-t-il l'identité du receveur/le donneur ?
➲ Non, le don du sang est un acte anonyme

3. Discutez :

a. Comment expliquer pourquoi les gens donnent ou ne donnent pas leur sang ?
b. Avez-vous changé d'avis sur la question 1 ? Pourquoi ?

Acheter des produits de « commerce équitable » ou pas ?

Tu as besoin d'un nouveau tee-shirt. Si tu as le choix entre 2 nouveaux tee-shirts de marque habituelle ou 1 seul du commerce équitable, que choisis-tu ?

1. Répondez chacun à la question, puis discutez-en en formulant des arguments.

2. Êtes-vous bien informés ?

Que savez-vous sur le commerce équitable ?
➲ *Avec les produits du commerce équitable, tu es presque sûr que les petits producteurs qui ont cultivé le coton, le cacao, le sucre ou le miel qui se trouvent dans les produits, reçoivent assez d'argent pour bien vivre avec leur famille : ils travaillent dans de bonnes conditions, mangent à leur faim, se soignent quand ils sont malades, leurs enfants peuvent aller à l'école…*[4]

3. Discutez :

a. Avons-nous un intérêt personnel à acheter dans le commerce équitable ?
b. Comment qualifieriez-vous la décision d'acheter des produits du commerce équitable même dans le cas où ils sont plus chers ?

3. https://donneurdesang.be/fr/le-don-de-sang/qui-peut-donner-du-sang/
4. https://www.maxhavelaarfrance.org/agir/education/le-commerce-equitable-pour-les-enfants.html

ANNEXE 3 (SUITE)

FICHES D'EXERCICES : ÊTRE SOLIDAIRE ?

Arroser son jardin ou remplir sa piscine en période de sécheresse ?
Il fait très chaud depuis le début du mois de juillet et l'eau ne peut plus être utilisée pour arroser le jardin, a décidé le bourgmestre de la commune. Mr X arrose tard le soir, pour que personne ne le voie, pour maintenir en vie ses fleurs et ses légumes. Es-tu d'accord avec lui ? Pourquoi ?

1. Répondez chacun à la question, puis discutez-en en formulant des arguments (si vous êtes tous du même avis, divisez le groupe en 2, l'un défendant un avis, l'autre l'avis contraire).

2. Et si... ?
a. Si c'était chez toi, trouverais-tu normal d'arroser quand même ton jardin ?
b. Si c'était pour remplir ta piscine, trouverais-tu normal de le faire quand même ?
c. Si vous êtes sûr que personne ne le saura, ou que vous savez qu'il n'y aura pas de sanction : cela change-t-il votre décision ?
d. Si cela arrive à quelqu'un qui a un très beau jardin que l'on vient visiter, trouvez-vous qu'il doit aussi arrêter d'arroser ?

Question _____

Situation : _____

_____

_____

1. Répondez chacun à la question, puis discutez-en en formulant des arguments.

2. Êtes-vous bien informés ?
Élément d'information sur la situation : _____

_____

_____

3. Discutez
Questions de discussions : _____

_____

_____